Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

Copier/Coller. Écriture et réécriture chez Voltaire

Nicole Jacques-Lefèvre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3792>

DOI : 10.4000/rde.3792

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 190-191

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Nicole Jacques-Lefèvre, « *Copier/Coller. Écriture et réécriture chez Voltaire* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3792>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Copier/Coller. Écriture et réécriture chez Voltaire

Nicole Jacques-Lefèvre

RÉFÉRENCE

Copier/Coller. Écriture et réécriture chez Voltaire, textes réunis et édités par Olivier FERRET, Gianluigi GOGGI et Catherine VOLPILHAC AUGER, Pise, Edizioni Plus-Pisa University Press, « Atti di convegni », 2007, 236 p.

- 1 Le titre du colloque (Pise, 30 juin-2 juillet 2005), plus explicite, précisait : « Réemploi, reprise, réécriture dans l'Essai sur les mœurs et les Questions sur l'Encyclopédie ». De ces riches communications, ici classées sous trois rubriques – « Traitement des sources, « Variations » et « Réemplois » – huit concernent les Questions, mais traitent essentiellement des sources de Voltaire et de sa pratique d'« autoplégat ». Voltaire comme le rappellent, dans leurs études respectives, Russell Goulbourne et Christine Mervaud, présentait, dans une lettre à Servan du 6 décembre 1769 (D16026) ses Questions comme « un supplément de l'Encyclopédie », et, dans son « Introduction », se proposait d'en combler les omissions, d'en proposer des additions ou des rectifications. Ce dialogue avec l'Encyclopédie est dans ce volume simplement évoqué à la fin de l'article d'Olivier Ferret, et, sous la forme d'une analyse de la « rectification et de l'extension radicale » de l'article « Abus » de François-Vincent Toussaint (tome I^{er}) dans celui de R. Goulbourne. Est-ce à dire, puisque la relation intertextuelle, implicite ou explicite, à l'Encyclopédie n'est pas le sujet de ce recueil, qu'il n'intéresserait pas vraiment RDE ?
- 2 Bon nombre des questions qui y sont posées proposent pourtant des pistes de recherche qui sont largement en écho avec les études, passées ou futures, sur Diderot et sur l'Encyclopédie. Au-delà de la constatation (François Moureau et Christine Mervaud) du déploiement de la stratégie et de l'habileté voltairiennes aux dépens de la rigueur, un certain nombre des problématiques de l'auteur des Questions rejoignent les

préoccupations des encyclopédistes : ainsi de la relation critique à l'histoire religieuse (Gianluigi Goggi), de l'insistance et la profondeur de la réflexion sur les difficultés et la possibilité d'une nouvelle écriture de l'histoire (F. Moureau), ou du problème du traitement du savoir scientifique (Catherine Volpilhac Auger) et plus particulièrement des filtres successifs de lecture qui nourrissent le texte (Maria Susana Seguin). Qu'il s'agisse de l'existence d'« unités de discours polyvalents » (François Bessire), susceptibles, selon le contexte, de déployer de nouvelles significations, des enjeux de l'autoréférence, de ceux des reprises et réécritures concernant à la fois esthétique littéraire et stratégie discursive, voire polémique, ou de la « démultiplication des visages des locuteurs » (O. Ferret), la pertinence des questions posées au texte voltairien dans ce volume s'impose aussi bien en ce qui concerne les écrits des encyclopédistes, et tout particulièrement de Diderot. On peut naturellement en dire autant des lectures qui définissent les *Questions sur l'Encyclopédie* comme un texte en métamorphose, où, en réponse au mouvement du monde, s'impose un « règne de la variation », remettant en cause toute « sacralité d'un texte définitif, clos sur lui-même » (C. Mervaud). Un ouvrage où la circulation des textes, qu'il s'agisse de textes-sources ou d'autocitations, se révèle « principe de création et de créativité » (Nicholas Cronk).